

encore à cette nomenclature les douleurs pré-ataxiques du tabes, l'angine de poitrine vraie. Dans tous ces genres de maladies si diverses, la dose nécessaire d'antipyrine a été de 45 grains au moins et de 90 grains au plus, qu'on administra à une ou trois heures d'intervalle, par doses de 15 grains dans un demi verre d'eau glacée. Comment agit l'antipyrine? Les expériences de M. Sée le portent à croire que ce médicament supprime tout simplement la sensibilité et l'excitabilité réflexe en agissant à la fois sur la moelle et sur les nerfs musculaires. La conclusion est que l'antipyrine peut être considérée scientifiquement comme le médicament le plus puissant et le plus inoffensif contre la douleur.

Nous sommes à expérimenter actuellement l'antipyrine, comme analgésique, dans notre service à l'hôpital Notre-Dame, et notre collègue M. Foucher se livre de son côté à des recherches analogues. De part et d'autre les résultats seront publiés.

*Injections rectales gazeuses.*—Le traitement de la tuberculose pulmonaire par les injections rectales gazeuses ne soulève plus l'enthousiasme des premiers jours. Après avoir fait beaucoup parler d'elle, la méthode de M. Bergeon, soumise à l'expérimentation clinique, a donné lieu à beaucoup de déceptions. On a constaté surtout, comme fait principal, que les injections de gaz hydrogène sulfuré n'exerçaient aucune action toxique sur le bacille tuberculeux, attendu qu'on retrouve encore le micro-organisme dans les crachats. Comme indication spécifique, microbicide, la méthode de M. Bergeon est *coulée*. Ce n'est pas à dire qu'elle soit inutile, loin de là; car si le gaz hydrogène sulfuré ne peut réussir à atteindre et détruire le bacille tuberculeux, il n'en exerce pas moins une heureuse influence sur le tissu pulmonaire et la muqueuse bronchique, comme cela se voit par les résultats obtenus chez les phthisiques: expectoration moins abondante, diminution puis cessation des sueurs nocturnes, diminution de la toux, accroissement de l'appétit, augmentation du poids du corps. Mais le sulfure gazeux n'agit dans ce cas qu'à la façon de tous les sulfures et des eaux sulfureuses naturelles. C'est un modificateur puissant des voies respiratoires, mais pas autre chose, et si l'on en retire des avantages dans la tuberculose, on s'en trouve également bien dans la bronchite chronique, la bronchite fétide, la bronchorrhée, la gangrène du poumon, etc.

Autre fait acquis: le gaz hydrogène sulfuré introduit par l'estomac, sous forme de sulfure ou autrement, agit tout aussi bien que quand il est administré par le rectum. Dans les deux cas il traverse la veine porte, le foie et va, après avoir passé par le cœur droit, se répandre dans le tissu pulmonaire.

*Eucalyptol.*—Cet agent antiseptique, produit de l'*eucalyptus globulus*, et dont on a voulu naguère faire le spécifique du cancer;